Avant Noël : les jouets de nos enfants

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **54 (1966)**

Heft 70

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-271527

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

la page de l'acheteuse

qui veut connaître ses produits, ses prix, son pouvoir d'achat

AVANT NOËL

Les jouets de nos enfants

Certains jouets, en général les mécaniques, se détraquent tout de suite. Existe-t-il des tests qui indiquent les jouets de valeur ? Faut-il absolument payer plus cher pour avoir du solide ? Ce sont les questions que nous avons posées à un certain nombre de magasins d'une grande ville de Romandie. Et voici les réponses :

« L'objet bon marché n'est jamais solide. C'est pourquoi nous ne vendons que de la marchandise chère. Et, à vrai dire, la clientèle est satisfaite. Par exemple, nous n'avons jamais en ni ennuis, ni réclamations avc nos « jouets qui parlent ». Il faut croire que le compliqué est aussi solide que le simple... »

« Il y a des voitures neuves dont on n'est jamais satisfait, des réveille-matin qui se détraquent plus souvent que d'autres du même prix, pourquoi les jouets se comporteraient-ils autrement ? C'est une vraie loterie

On peut tomber sur un bon numéro comme on peut tomber sur un mauvais, et cela dans toutes les catégories de prix. A noter que les jouets Schuco sont particulièrement solides, à toute épreuve. Mais les défauts de fabrication ne sont pas rares, même dans les articles de prix élevés. Alors nous échangeons d'office ces articles, ce qui est très naturel... »

« En ce qui concerne les jouets mécaniques, les enfants ont le tort de les remonter trop fort. A la longue, le ressort casse, à force d'avoir été forcé souvent... »

« Pendant un certain temps, nous avons vendu des jouets mécaniques pouvant être remontés à l'aide d'une clef. Ce fut une catastrophe. Tout le monde revenait, quelques jours plus tard, en rapportant le jouet qui ne marchait plus et en nous demandant de l'échanger... L'article était-il vraiment défectueux ou avait-il été « forcé » par l'enfant ? Nous ne pouvions être sûrs de rien. Alors, nous avons renoncé définitivment au jouet à clef, pour le remplacer par le jouet à friction, pratiquement incassable. »

« Il n'existe, en Suisse, aucun test indiquant les jouets de valeur. Pas plus qu'il n'existe de jouets « avec garantie ». Simplement, les jouets défectueux sont échangés... »

Peuvent-ils être dangereux ?

Il est intéressant de noter qu'à Londres, le « Consumer Council » a organisé récemment un meeting portant sur les dangers que peuvent représenter pour l'enfant certains jouets peu hygiéniques ou vraiment nuisibles, susceptibles de provoquer des accidents. Y prirent part la « British Standards Institution », le « Home Office », des pédagogues, des parents, des médecins, et, évidemment les consommateurs.

Il fut décidé que **les jouets feraient désormais l'objet de tests de danger ou non-danger, que des statistiques seraient tenues à jour concernant les accidents provoqués par les jeux d'enfants, qu'un « Toy Council » serait formé et se réunirait régulièrement, que le Bureau du gouvernement de Hong Kong examinerait soigneusement et personnellement toute plainte qui concernerait des jouets faits à Hong Kong, que des efforts seraient entrepris pour que les jouets écoulés dans le commerce conviennent à chaque âge de l'enfant et à ses stades de développement, que les fabricants seraient encouragés à construire des jouets plus solides et hygiéniques, et que le public serait incité à un meilleur choix des articles destinés aux tout petits.**

Ce qui se fait chez nous

Mais qu'en est-il chez nous ? Prenons par exemple un article « sensationnel » qui a fait son apparition en Suisse il y a une dizaine d'années : des boîtes de couleurs en pots permettant aux enfants d'âge préscolaire de dessiner avec leurs doigts. Nous avons donc pris contact avec un bagasin de la place, où l'on nous a fait voir ces fameux « Fips Finger Paints », de provenance zurichoise, que notre progéniture pourrait même avaler sans qu'elle en soit le moins du monde incommodée. Ces couleurs ont d'ailleurs ceci de particulier qu'elles sont, sur les habits ou sur les mains, lavables simplement à l'eau !

Qui donc contrôle si ces couleurs sont inoffensives comme on le dit ? Eh ! bien, **le fabricant lui-même doit faire contrôler l'article avant sa mise en vente.** Et, chaque année, avant la Noël, très régulièrement, et parce qu'à ce moment-là la marchandise afflue, **le Service d'hygiène donne mission à ses agents de voir si les jouets nouvellement arrivés sont conformes aux prescriptions.** D'ailleurs, tout jouet fabriqué en Suisse doit l'être selon les lois et sera contrôlé à sa sortie de fabrique.

Quant aux jouets étrangers, ils subissent de sévères contrôles à la frontière. Pourtant, il arrive encore qu'un jouet, qui a « passé entre les gouttes », parvienne au magasin, où sa vente sera interdite par les contrôleurs du Service d'hygiène. Ainsi en a-t-il été récemment, dans l'un de nos bazars, où certains jouets en plastique furent déclarés non conformes et saisis sur-le-champ. Et l'on me cite aussi le cas de petits phoques scandinaves, dont les clous ont été remplacés par du plastique, afin que tout danger de griffure soit écarté.

Il n'existe donc pratiquement plus, chez nous, de jouets dangereux. Le danger serait plutôt moral. Nous n'avons, je crois, jamais beaucoup aimé voir figurer les armes au premier rang des jouets pour garçonnets, et Miss Barbie, la poupée pin-up au seins provoquants, n'a pas encore la faveur de tous les parents, loin de là... De petites Vénus de Milo formeraient plus sûrement le bon goût de nos filles. Enseigner à celles-ci la vraie beauté plutôt que le goût du « sexy », et à ceux-là la construction et l'amour plutôt que la destruction et la passion de la bataille, n'est-ce pas notre devoir le plus sacré ?

L'Helvétie.

En parcourant à cette époque de l'année les rayons de jouets, on est effaré de constater l'argent qui se dépense en objets si mal conçus qu'ils seront inutilisables ou disloqués en quelques heures ou quelques jours.

A quand un signe permettant de reconnaître un jouet qui fera long usage par sa solidité et l'intérêt qu'il est capable de susciter et d'entretenir ?

A quand un grain de bon sens pour les acheteurs ?

Certains milieux sont très conscients de l'importance des jeux. A Lausanne, par exemple, un magasin de jeux éducatifs s'est ouvert aux Escaliers du Grand-Pont 3. Tous ceux qui ont des jouets à acheter devraient y faire un tour.

Signalons pour finir que, malgré les contrôles officiels, certains jouets dangereux sont en vente très légalement. La presse quotidienne a relevé, il y a quelques jours, les dégâts matériels et les blessures graves occasionnés par les armes à air comprimé. La Direction de police vaudoise a tenu à attirer l'attention des parents sur leurs responsabilités.

Clémentines ou mandarines ?

Le dictionnaire Quillet-Flammarion les définit ainsi : « Mandarine : fruit du mandarinier, sorte de petite orange très douce (le mandarinier étant « une espèce d'oranger qui produit la mandarine »), et « Clémentine : fruit intermédiaire entre la mandarine et l'orange ». Larousse, lui, est encore plus précis : « Mandarine : petite variété d'orange, très douce et très parfumée », et « Clémentine : variété de mandarine ». En somme, selon ces messieurs, la mandarine serait une orange, et la clémentine une mandarine !

Quant à nous, en tant que ménagères ou fins gourmets, ou les deux à la fois, nous faisons nettement la différence entre l'orange, la mandarine et la clémentine en général. La plus douce des trois, c'est bien la clémentine. L'orange fait souvent grincer des dents. La mandarine aussi, mais dans la mandarine il semble qu'il y ait plus de pépins que de fruit, ce qui est extrêmement désagréable, aussi désagréable que de manger du poisson plein d'arêtes.

Pépins, pas pépins ?

A l'apparition de la mandarine, on s'était extasié : c'était facile à peler, cela avait un petit goût de Noël bien sympathique, il n'y avait qu'à cracher les pépins. Mais quand la clémentine a fait son entrée dans le monde, on a tout abandonné pour elle. Pensez donc à quel point les dieux avaient été cléments à ce fruit : finesse, douceur, tendresse, saveur, pas de vilaines petites peaux blanches amères, et, surtout, **aucun pépin !**

Seulement voilà, l'année dernière, on s'est aperçu que, de plus en plus, on trouvait des pépins dans les clémentines, et particulièrement dans les plus grosses d'entre elles. C'est pourquoi les ménagères ont fini par n'en demander que des minuscules. Malheureusement, il fallait que les grosses se liquident aussi. Alors, pour ma part, j'achetais des petites clémentines pour les enfants, et des grosses pour mon mari et moi-même, des petites sans pépins et des grosses avec pépins.

Mais, entre temps, au long de l'été, nous avons eu le temps de réfléchir à tout cela et de nous demander s'il était vraiment normal que les clémentines finissent par devenir ainsi, insensiblement, des mandarines ! C'est pourquoi nous avons fait une petite enquête auprès des marchands de primeurs en gros et des gérants de grands magasins.

Selon les uns, **la clémentine avec pépins serait une anomalie, les clémentines doivent être exemptes de pépins,** et même s'il y avait des exceptions, ces exceptions confirmeraient la règle, comme dans tous les autres domaines. Selon les autres, il y aurait plusieurs variétés **de clémentines** et il pourrait arriver que certains fournisseurs opèrent un mélange.

Les meilleures, les moins chères

Et voici ce que nous déclare le gérant d'un grand magasin : « Les clémentines sont triées au lieu même de leur récolte après sondage méthodique d'une certaine quantité, puis expédiées sur les lieux de la vente. Jusqu'à présent, nous nous servions en Italie et en Espagne, mais ces deux pays, gâtés par une demande considérable, ont fini par envoyer à l'étranger un peu n'importe quoi, en mélangeant les choix. C'est pourquoi, maintenant, c'est à la Tunisie que nous nous adressons, de préférence, par exemple, au Maroc, qui est plus cher. Les Tunisiens sont moins âpres au gain, et particulièrement consciencieux, nous assurant des fruits de première qualité. »

Avant de nous déclarer convaincues, nous avons voulu y regarder de plus près et nous livrer à une petite enquête personnelle. Voici donc une :

Comparaison de différents kilos de clémentines

Provenance (Marque)	Point de vente	Prix	Calibre	Saveur	Ecorce	Nombre de pépins
TUNISIE	Migros	1.70	plutôt petites	très parfumée, sucrée	facile à peler	8, 6, 7, 5, 5, 10, 17, 8, 5, 10, 17, 6, 9
ESPAGNE (Safa)	Innovation	1.75	irrégulières	très différente d'un fruit à l'autre	facile à peler	tous les fruits sans aucun pépin, sauf un avec un pépin
ESPAGNE	Magasin de détail	2.60	moyennes à grosses	douce	pas très facile à peler	6, 1, 0, 0, 0, 3, 10, 22, 7, 0, 7
ESPAGNE	Primeur	3.20	très grosses	douce, parfumée	à la limite du facile	tous les fruits sans pépins
ITALIE (Spoutnik-Paterno)	Primeur	2.90	très grosses	très fin, se situe entre clémentine et orange	pas très facile un peu comme les oranges	tous les fruits sans pépins sauf un avec un pépin
ESPAGNE (Unic)	Primeur	2.60	moyennes	pas très sucrée	très facile	0, 0, 0, 6, 7, 0, 0, 5, 0, 0, 5

Nos commentaires : Les Tunisiennes de la Migros sont annoncées dans la publicité comme pratiquement sans pépins, ce qui n'est pas le cas, la plupart des fruits en comportant. Pour un sou de plus, les Espagnoles SAFA, par contre, tiennent la promesse de la publicité. A un prix beaucoup plus abordable, cette SAFA peut concurrencer les clémentines vendues à 2.90 et 3.20.

De cette petite enquête, nous pouvons conclure que « clémentine » ne veut plus dire « mandarine sans pépins ». Ces fruits exceptionnels ont été obtenus au Maroc il y a quelques années. Par des greffes sur mandariniers on a voulu obtenir des clémentines en Espagne et en Italie. En général, les résultats ne sont pas ce qu'on en attendait, mais les fruits continuent à être appelés « clémentines », ce qui abuse l'acheteur. Seule une sévère et longue sélection des arbres donnant des fruits sans pépins permettra de lancer sur le marché des clémentines au nom protégé... Chose curieuse les clémentines du Maroc ont disparu de notre marché.

Pour conclure : Lorsqu'on est décidé à acheter des clémentines et à payer cher leurs avantages, il faut essayer plusieurs sortes et s'en tenir à celle qui donne satisfaction, **car pour le moment la clémentine est une véritable loterie** et il ne faut pas croire aveuglément ce qu'en dit la publicité.

Précisions sur les œufs

A la suite de notre article sur les œufs, Mlle M. Badoux, directrice de l'Ecole de Marcelin sur Morges — que nous remercions de la peine qu'elle a prise — nous écrit ce qui suit :

Madame,

L'article : « Ce qu'il faut savoir des œufs en général », paru dans votre excellent journal d'octobre m'a vivement intéressée.

Il y a certaines inexactitudes qui peuvent causer du tort aux producteurs d'œufs, et nous pensons spécialement aux paysannes. C'est la raison pour laquelle nous vous serions reconnaissantes de bien vouloir publier la rectification suivante :

Les œufs livrés par les paysannes au centres de ramassage, sont calibrés. Toutes les races de poules fournissent au début de la ponte pendant deux à trois semaine des œufs petits qui sont vendus spécialement. Lorsque la volaille a atteint son plein développement, les œufs sont de grosseur normale.

Bien des paysannes livrent directement leur production dans les magasins. Ceci favorise la vente d'œufs à gober.

La teinte des jaunes d'œufs est avant tout une question d'alimentation de la volaille, mais aussi d'hérédité.

Nous sommes heureuses de mettre au point la question de l'affouragement des volailles. Actuellement, les pondeuses reçoivent un aliment sous forme de farine et une fois par jour une ration de graines. A l'heure où l'on parle de rentabilité, comment peut-on concevoir que nos gallinacées reçoivent des hannetons écrasés ? Il est équitable de souligner que les œufs ne doivent pas avoir d'odeur, ceci peut provenir parfois de farines de poissons mal stockées.

Quant à la coloration du jaune, elle peut s'intensifier par l'adjonction de vitamines synthétiques. Tous les sujets ne réagissent pas de la même façon ; la méthode qui réussit toujours, c'est de fourrager des carottes dans des paniers spéciaux suspendus dans le poulailler, ceci est valable pour de petits troupeaux.

Le problème des œufs roux, comme ils se nomment en douce France, est un facteur héréditaire. Toutes les souches asiatiques pondent des œufs à coquille colorée, et les souches méditerranéennes des œufs à coquille blanche. Les œufs roux ont une coquille légèrement plus résistante, mais à nouveau, c'est un travail de sélection. Il faut dépister les sujets aux coquilles défectueuses et qui sont inaptes à la reproduction.

Nous pensons que toutes les lectrices comprendront qu'il est impossible de faire produire à une poule 240-260 œufs avec un aliment de basse qualité. C'est justement un exemple typique de recherches splendides qui aboutissent aux fourrages de haute qualité. Ceci nous permet des records de ponte tout en gardant des bêtes saines. Jamais une poule, qui se nourrit de l'air du temps, ne peut arriver à de telles performances.

En conclusion, nous soulignerons que l'œuf, placé dans des conditions de chaleur, d'humidité, avec un apport d'air, donne naissance à un poussin après 21 jours d'incubation. Donc l'œuf est une merveille qui contient tous les éléments nutritifs, des sels minéraux précieux et des vitamines de hautes valeur. On peut l'accompagner d'une salade de carottes ou d'une compote de fruits pour compenser le manque de vitamine C.

M. Badoux
(ancienne élève de l'Ecole nationale d'aviculture)

le gaz est indispensable